

Discours prononcé par M.Eyskens, Ministre des Affaires Etrangères
de Belgique, à l'ouverture de la Conférence 'Ciel Ouvert' à Ottawa
le 12 février 1990.

Je tiens tout d'abord à remercier le Canada de l'hospitalité qu'il nous offre à l'occasion de cette conférence 'Ciel Ouvert', dont l'importance est plus grande encore qu'on aurait pu l'imaginer il y a quelques mois seulement.

Il est vrai qu'en quelques mois, le monde a changé au point que des certitudes qui paraissent hier encore immuables sont aujourd'hui bousculées par les événements qui se précipitent. Cette constatation n'implique pas que nous ayons fait fausse route ni que nous ayons manqué de la vision nécessaire. Que du contraire !

Les déclarations adoptées lors des Sommets de l'Alliance en mars 1988 et en mai 1989 avaient indiqué des objectifs dont certains, notamment dans le domaine des armements conventionnels, sont en voie d'être atteints. La réduction des armements, aussi nécessaire soit-elle, n'est pas une fin en soi. Elle n'a de sens réel que dans la mesure où elle est mise au service d'une Europe pacifique, d'une Europe qui aurait surmonté ses divisions, d'une Europe plus juste, plus démocratique et plus humaine.

La Belgique, comme ses alliés, a toujours aspiré à voir s'effacer la division de l'Europe, division militaire mais aussi politique, résultant d'une vision hégémonique dont la présence massive des troupes soviétiques à quelque 300 kilomètres des frontières de mon pays fut la manifestation la plus évidente.

Les événements des derniers mois en RDA et en Tchécoslovaquie, après les réformes entreprises en Pologne et en Hongrie, les bouleversements en Bulgarie, et, finalement, en Roumanie attestent qu'une page pénible de l'histoire de l'Europe est en train d'être tournée. Elle a pu l'être grâce aux réformes en cours en URSS, réformes dont le Président GORBATCHEV a courageusement pris l'initiative et dont il faut souligner l'ambition. Nous les appuyons parce qu'il est dans l'intérêt de tous et en premier

